



Le reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juin 2002

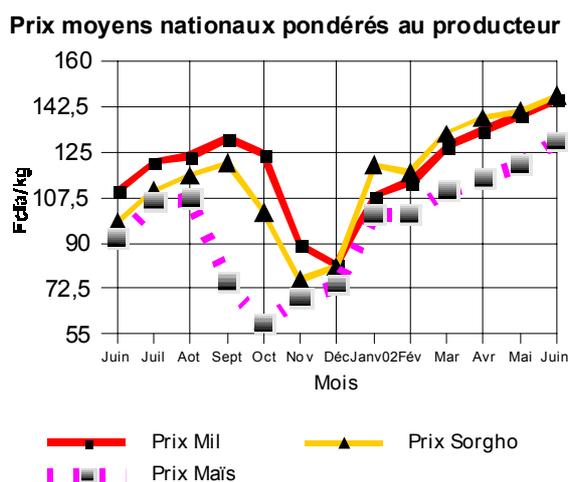
Les prix des produits de l'agriculture sont toujours en hausse tandis que ceux des bovins ont fléchi sur plusieurs marchés

Céréales sèches

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont toujours en hausse

A l'instar des mois passés, les moyennes nationales pondérées des prix à la production des céréales sèches poursuivent leur ascension. Elles passent, ainsi, de 139 à 145 F/Kg pour le mil, de 141 à 147 F/Kg pour le sorgho et de 120 à 129 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 4, 5 et 7 % (Cf tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



passé pour le mil et le sorgho. En effet, Elles sont passées de 1.784 à 1.759 tonnes pour le mil, soit 1% de baisse et de 1.173 à 1.200 tonnes pour le sorgho, soit 2% de hausse. Celles vendues en maïs ont baissé de façon plus sensibles en passant de 190 à 150 tonnes. Cette offre de sorgho provient essentiellement de:

- la poursuite du déstockage des quantités commercialisables au niveau des rares producteurs des zones cotonnières du Mali, encore détenteurs de stocks;
- et les ventes effectuées par les producteurs burkinabés sur les marchés ruraux frontaliers du Mali. A Koury, les producteurs burkinabés ont vendu 38 tonnes de mil, 397 tonnes de sorgho et 17 tonnes de maïs durant ce mois de Juin 2002.

En effet dans la région de Sikasso (principale région cotonnière du Mali et l'une des régions frontalières du Mali avec le Burkina Faso), les quantités vendues par les producteurs sur les marchés suivis par l'OMA ont augmenté en passant de 177 à 186 tonnes pour le mil et de 771 à 894 tonnes pour le sorgho.

S'agissant de la hausse des prix au producteur, elle s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Toute chose, qui justifie les importations de maïs de la Côte d'Ivoire et du sorgho du Burkina Faso que nous enregistrons depuis quelques mois.

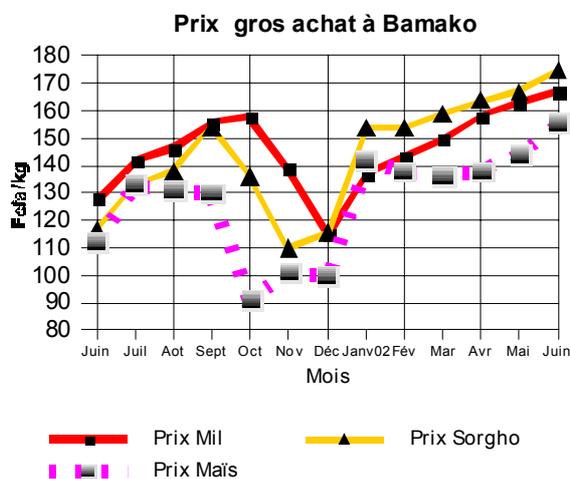
Sur les marchés de regroupement et de gros des capitales régionales, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse

S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles ont, légèrement fluctué par rapport au mois

A l'instar des marchés ruraux, les prix des céréales sont en hausse sur les marchés de regroupement et sur ceux de gros des capitales régionales.

Ainsi, on relève, dans les centres de regroupement, des mouvements de hausse de prix des céréales sèches avec des prix de gros à la vente du mil qui sont passés de 180 à 193 F/Kg à Kita, de 153 à 161 F/Kg à Koutiala, de 169 à 172 F/Kg à Niono et de 146 à 151 F/Kg à San (Cf tableau 3A). Il en est de même pour ceux du sorgho et du maïs, qui se retrouvent sur le marché de regroupement de Koutiala à 163 et 146 F/Kg contre respectivement 153 et 132 F/Kg le mois passé . S'agissant des marchés de gros des capitales régionales, la même situation de hausse des prix des céréales sèches s'observe. Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat des céréales sèches ont, par rapport au mois passé, augmenté en passant de 163 à 167 F/Kg pour le mil, de 167 à 175 F/Kg pour le sorgho et de 144 à 156 F/Kg pour le maïs (Cf tableaux 4C,4D et graphique 2).

Graphique 2



Les exportations réellement effectuées vers les pays voisins ont sensiblement baissé ce mois-ci
Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

| Pays | Mil | Sorgho | Maïs | Riz |
|---------|-----|--------|------|-----|
| RCI | 470 | - | - | - |
| BF | 10 | - | - | - |
| MAURIT. | 63 | 6 | - | 54 |
| SENEGAL | - | 10 | 30 | - |
| NIGER | - | - | - | - |

| ALGERIE | - | - | - | - |
|--------------|-----|----|----|----|
| Total | 543 | 16 | 30 | 54 |

Les exportations enregistrées sur les pays voisins se sont poursuivies ce mois-ci et ont baissé de façon significative par rapport à celles du mois passé. Elles ont été de 643 tonnes ce mois-ci contre 1.202 tonnes le mois passé. Ce qui fait une baisse de 47% par rapport au mois de Mai 2002 (Cf tableau ci-dessus sur les exportations de céréales sur les pays voisins). Cependant, il a été observé ce mois-ci des importations du Burkina Faso dont les quantités sont de 1.180 tonnes de sorgho et 58 tonnes de maïs.

Les cours des céréales sèches de ce mois-ci dépassent de loin ceux de la même période de la campagne précédente

A la lecture des graphiques 1 et 2, on relève que les prix de ce mois de Juin 2002 sont nettement supérieurs à ceux du même mois de l'année dernière. En effet sur les marchés ruraux, le prix moyen national pondéré au producteur est de 145 F/Kg pour le mil, 147 F/Kg pour le sorgho et 129 F/Kg pour le maïs contre respectivement 110, 98 et 92 F/Kg en Juin 2001.

La même situation s'observe dans le District de Bamako, où le prix moyen de gros à l'achat de ce mois de Juin 2002 est de 167 F/Kg pour le mil, 175 F/Kg pour le sorgho et 156 F/Kg pour le maïs contre respectivement 128, 117 et 112 F/Kg relevés en Juin 2001, soit des écarts de 39, 58 et 44 F/Kg respectivement. Le niveau relativement élevé des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre.

Riz des Décortiqueuses Privées

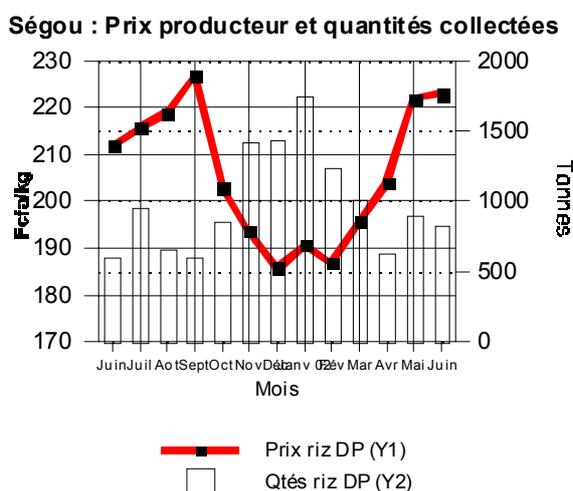
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) ont observé une stabilité relative ce mois-ci

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP, relevée sur les marchés de la région de Ségou, est passée de 222 F/Kg le mois passé à 223 F/Kg ce mois-ci (Cf tableau 2D et graphique 3). Cette relative stabilité du prix du riz DP pourrait s'expliquer par l'arrivée sur les marchés du riz de contre saison et du riz importé..

Cependant, on assiste ce mois-ci à une baisse des quantités vendues par les producteurs qui passent de 897 à 827 tonnes. De même, les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction de l'intérieur du pays sont de 2.224 tonnes ce mois-ci contre 6.562 tonnes le mois précédent, soit une baisse de 66% (Source : Office National des Transports). Cette baisse sensible des quantités de riz drainées des zones de production de l'Office du Niger pourrait s'expliquer par :

- la présence du riz importé en quantité suffisante au niveau des gros importateurs;
- les re-exportsations de riz du Burkina Faso estimées à 360 tonnes pour la seule ville de Koutiala;
- et la reprise de la demande du riz importé dont le volume à la cuisson est supérieur à celui du riz DP pour la même quantité initiale en cette période de forte hausse de prix des céréales sèches;

Graphique 3



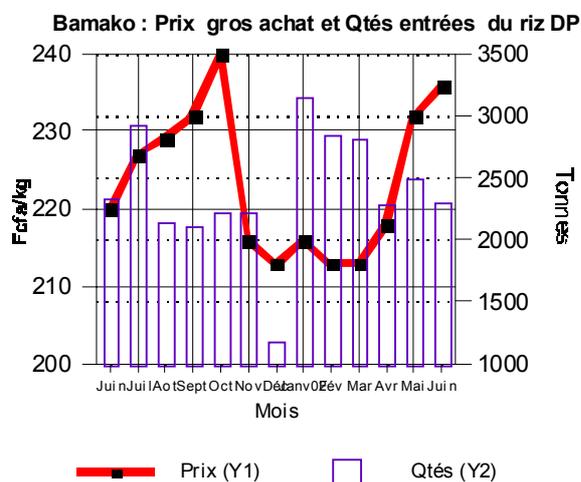
Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance haussière des prix se maintient

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz DP sont à la hausse ce mois-ci. En effet, ces prix sont passés de 235 à 250 F/Kg à Sikasso, de 221 à 224 F/Kg à Ségou, de 213 à 229 F/Kg à Mopti et de 232 à 236 F/Kg à Bamako (Cf tableau 4C et graphique 4).

Le riz importé a été particulièrement visible sur les marchés des capitales régionales. En effet à Kayes, les importations de riz brisé du Sénégal ont concerné 1.220 tonnes ce mois-ci. De même, 216 tonnes de riz importé ont été enregistrées à Gao. Actuellement, ont

lieu des re-exportsations de riz du Burkina Faso en direction des marchés maliens. Ce riz est actuellement offert sur plusieurs marchés du pays notamment à Bamako, Sikasso, Koutiala, la zone du Séno (Bandiagara, Bankass et Douentza dans la région de Mopti) et même Ségou.

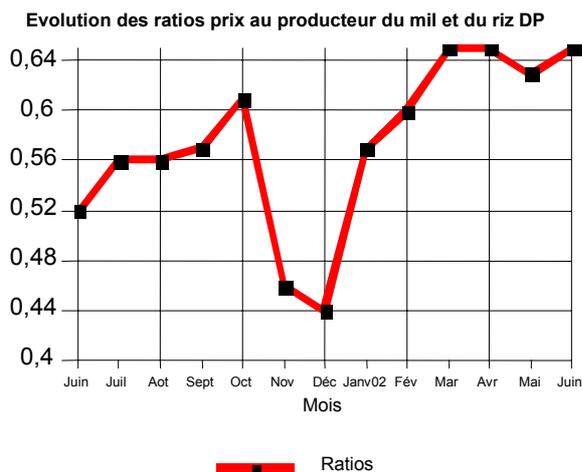
Graphique 4



Les prix du riz DP de ce mois de Juin 2002 sont supérieurs à ceux du même mois de l'année 2001
 A Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur de ce mois de Juin 2002 est de 223 F/Kg contre 212 F/Kg pour celui de Juin 2001 (Cf graphique 3). De même dans le District de Bamako, le prix de gros à l'achat de ce mois-ci est supérieur à celui de Juin 2001. Il est de 236 F/Kg contre 220 F/Kg pour celui du même mois de l'année 2001 (Cf graphique 4). Cette situation pourrait s'expliquer par les effets des fortes hausses de prix que connaissent les céréales sèches actuellement.

Reprise de la hausse du ratio (prix à la production du mil sur celui du riz DP)

Par rapport au mois passé, le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) a, légèrement, augmenté ce mois-ci en passant de 0,63 à 0,65 suite à une relative stabilité des prix du riz et une hausse de prix du mil de 6 F/Kg. Par rapport à Juin 2001, les termes de l'échange entre le mil et le riz DP sont toujours à l'avantage du producteur de mil dont la valeur du sac de 100 Kg est passée de 52 Kg de riz en Juin 2001 à 65 Kg de riz cette année à la même période (Cf graphique 5). **Graphique 5**



Produits horticoles

Les prix des produits horticoles sont en hausse sur les marchés suivis

Durant ce mois de Juin 2002, on assiste, globalement, à des mouvements de hausse des prix des produits horticoles. Ceci explique la fin de la grande saison de production horticole et le début de l'hivernage qui n'est pas une période propice de production pour la quasi totalité des produits horticoles. Le prix au consommateur pratiqué pour l'échalote (le petit oignon) utilisé quotidiennement par les ménagères, varient dans une fourchette de 188 F/Kg à Ségou Château à 375 F/Kg à Kayes Centre. Pour ce qui concerne la pomme de terre premier choix, les prix pratiqués varient de 240 F/Kg à Sikasso Centre à 363 F/Kg à Kayes Centre (Cf tableau 7).

Le bétail et la Viande

A l'instar du mois passé, les prix des bovins sont en hausse sur la majorité des marchés suivis par l'OMBEVI

Bovins

Sur les marchés intérieurs, les tendances de l'offre et de la demande sont en baisse sur respectivement 8 et 9 des 11 marchés suivis (Cf tableau 8A). Celle du taux de vente est en hausse sur la moitié des 10 marchés contrôlés et en baisse sur 3 des marchés suivis (Cf tableau 8B). S'agissant des prix pratiqués sur les marchés suivis, ils sont en baisse sur 7 des 11 marchés suivis par l'OMBEVI. Malgré la baisse des tendances

de l'offre et de la demande sur la grande majorité des marchés suivis, la diminution des prix et l'augmentation du taux de vente dénotent une offre plus importante que la demande (Cf tableau 9). De la baisse des prix sur la majorité des marchés suivis, il s'en est suivi une diminution du prix du kg-vif du boeuf de boucherie sur plus de la moitié des marchés suivis. Les prix pratiqués pour le boeuf de boucherie ont oscillé dans une fourchette de 110.000 F CFA à San et 179.000 F CFA à Bamako-Abattoir. Quant aux prix du kilogramme-vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 256 F/Kg-vif à Fatoma et 517 F/Kg-vif à Bamako- Faladié (Cf tableau 9).

Petits ruminants

Aucune tendance ne se dégage pour l'offre et la demande des ovins mâles adultes. Elles sont en baisse et en hausse sur le même nombre de marchés (Cf tableau 10). Contrairement à la tendance affichée depuis l'après tabaski, les prix sont en hausse sur plus de la moitié des marchés suivis (Cf tableau 11). Cette hausse de prix pourrait s'expliquer par une reprise significative de la demande, en témoigne l'augmentation de 11% des exportations. Les prix des ovins mâles adultes ont fluctué entre 15.000 F à Massigui et 33.000 F à Nioro. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 11.500 F à San et 28.750 F à Nioro.

Marché de la viande bovine avec os

Les prix moyens du kilogramme de la viande bovine avec os sont en hausse à Bamako et Kati-Drall et sont restés inchangés sur les autres marchés. Ces prix ont fluctué entre 900 F/Kg à Massigui et 1.400 F/Kg à Bamako (Cf tableau 12).

Marché extérieur

Les exportations des bovins, des ovins et des caprins sont toujours en hausse

Par rapport au mois passé, les exportations ont été de

- 1.664 bovins contre 1.594 têtes en Mai 2002, soit une hausse de **+4,91%**;
- 1.250 ovins-caprins contre 1.127 têtes en Mai 2002, soit une hausse de **+10,91**
- 16.034 volailles contre 35.950 en Mai 2002, soit une hausse de **-55,40%** (Cf tableau 13).

Le cumul des exportations au 30 Juin 2002 est de :

- **Bovins : 11.236 têtes contre 26.127 têtes en 2001;**
- **Ovins/Caprins : 27.173 têtes contre 38.545 têtes en 2001.**